

Michel Raby



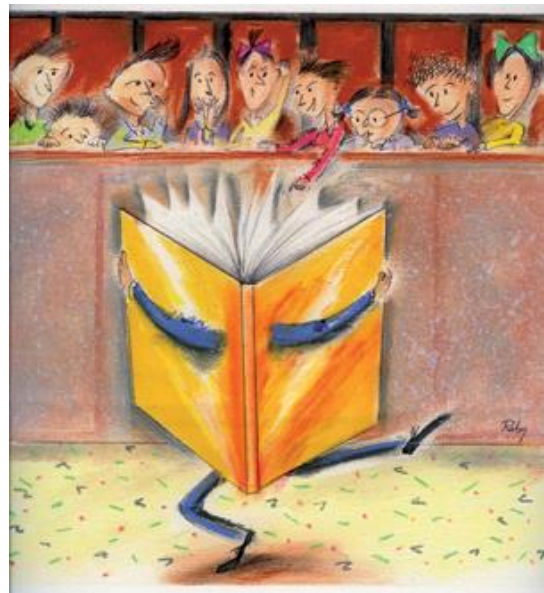
Issus des Beaux-Arts de Paris, Michel Raby aimait réaliser des scènes champêtres et des portraits, où s'affirme un traitement souvent incongru des visages. Il dessinait beaucoup aussi. *« Je dessine avec la couleur. disait-il. Le tableau s'amorce et j'enchaîne, comme une parole en amène une autre. Mais il faut rester attentif au processus, voir ce qui se passe, être maître du geste et pouvoir l'arrêter. Je me sens assez proche de la peinture zen dans cette relation au signe. »*

Cet artiste a exposé à l'Archipel en 1992 et 2000 (voir illustrations ci-dessous)

Voici les deux textes rédigés par Pierre de Monner à ces occasions :

- En 1992 : *« Raby, issu des Beaux-Arts de Paris au lendemain des soixante (huitièmes) rugissants, avait évolué très naturellement de la peinture au graphisme par le biais de la sérigraphie, puis créé des affiches de spectacles, pour continuer son activité dans la presse, et plus tard dans l'édition, illustrateur entre autres de plusieurs livres pour enfants. Le peintre, cependant, à partir de 1986, ressurgit et cohabite de nouveau avec le graphiste, l'un et l'autre s'échangeant leurs expériences. L'exposition qui vient montrera le résultat de cette conjonction : une série de visages fortement expressifs traités à grandes et vigoureuses touches cursives, mais aussi des scènes à deux personnages. Un regard un peu attentif a tôt fait, à mon sens, de dépasser l'aspect premier, ironique et désinvolte des œuvres et d'y reconnaître le raffinement extrême de la composition et des tonalités. »*

- En 2000 : *« Michel Raby revient huit ans après à l'Archipel ; ses peintures et lithographies mettent en opposition personnages ou animaux (principalement des oiseaux) au graphisme rapide, aux couleurs contrastées ; son principe de composition vise à solliciter l'imagination, le regard intérieur qui prolonge le regard immédiat, par la mise en distance des sujets, reportés à la limite du cadre et où le vide, ce qu'il nomme « l'entre-deux » prend une importance primordiale. (...) »*



« Tant dans ses lithographies que dans ses peintures, où se tiennent isolés ou se confrontent personnages ou animaux (et parfois un semblant de paysage, primauté est par lui donnée à la mise à distance, élément attractifs de l'imagination procédant du premier regard, comme il le dit lui-même : « le centre devenant vide ou plutôt occupé seulement par la couleur...; ce système (devenu un rituel) met en évidence l'espace entre deux éléments qu'il rapproche autant qu'il les sépare ; il s'agit de l'ENTRE-DEUX, que je pourrais proposer comme titre à la présentation de mon travail à l'Archipel ».

Michel Raby est décédé en 2004.

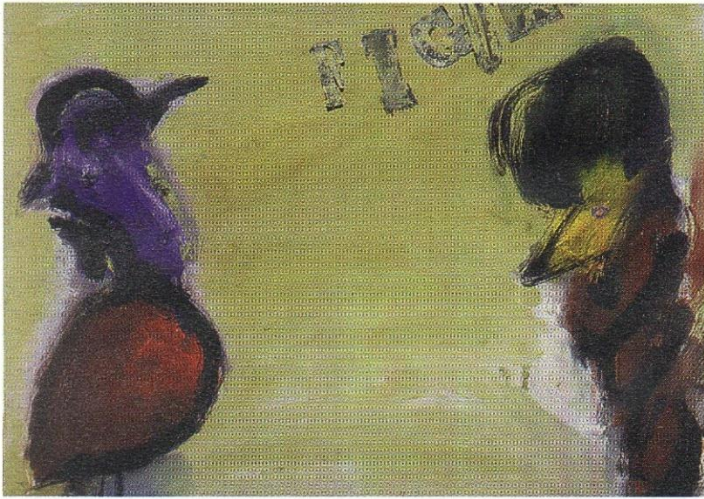
Michel RABY
1992





Michel RABY
Juin 2000

FIG. X
huile sur toile
97 x 146 cm - 1998



Entre-deux
huile sur toile
60,5 x 81 cm - 1998



Figures
huile sur toile
60,5 x 81 cm - 1998